

Don d'instruments médicaux du Dr Marc BIENVENU au CHPC

Le Dr Bienvenu est diplômé de la faculté de Caen, il a exercé en tant que médecin généraliste libéral au centre médical de Valognes entre 1978 et 1994. Il a travaillé dans le service de Médecine de l'hôpital de Valognes, d'abord assistant à temps partiel (1979 à 1985) puis praticien hospitalier, toujours à temps partiel jusqu'en 1995 et en temps plein à partir de 2003. A partir de cette date il partage ses activités avec l'hôpital Pasteur de Cherbourg. Il intègre le service d'Oncologie à temps plein à partir de 2008 à Pasteur qui est devenu entre temps le centre hospitalier public du Cotentin. A partir de 2004 il est aussi secrétaire général au Conseil de l'Ordre des médecins de la Manche. Il a pris sa retraite en 2012.

Les objets présentés (sauf les crânes et le miroir) ont été légués à son père, lui-même médecin de campagne à Thury-Harcourt de 1952 à 1989, par son prédécesseur le Dr Prentout qui exerçait depuis 1920.

Richard Prentout est un homme politique français né le 6 avril 1889 à CAMBREMÉR et décédé le 1er septembre 1976 à DONNAY (CALVADOS). Médecin à Thury-Harcourt, il est conseiller général du canton en 1929 et maire en 1935. Il est député du Calvados de 1932 à 1936, siégeant à gauche. Il est alors battu, alors qu'il vient précisément de faire face à la marche des Croix de Feu contre l'Assemblée Nationale le 6 février 1934 (14 morts 650 blessés) et de contribuer à la victoire du Front Populaire. Il avait rempli sa mission d' élu en siégeant avec assiduité à l'Assemblée, sans se soucier du clientélisme et de l'électoratisme au niveau de sa circonscription. L'enjeu et la lutte étaient sévères : sa voiture fut dynamitée pendant la campagne électorale. Echec électoral donc, mais au total victoire politique.

Ecrivain, auteur de nouvelles et de romans, dont « le sentier » , dont il a tiré le scénario du film de G Lautner, « Arrêtez les tambours » avec Bernard Blier en 1961.

Honnête homme de grande culture, il a aussi fait découvrir et reconnaître l'intérêt du site splendide des Baux de Provence.

Le « don » comporte **quelques instruments du médecin généraliste à la campagne de 1900 à 1970**

- Forceps de Tarnier et un stéthoscope d'accoucheur type LAENNEC en buis (env 1920)
- Un miroir de CLAR (1950)
- Une boîte dentaire du médecin de campagne (env 1920)
- Des seringues et aiguilles à faire bouillir (1950)

D'autres matériels médicaux plus anciens :

- Oscillomètre de PACHON 1920
- 2 Crânes (1 monté, et les éléments d'un second)
- Un Clystère en étain XIX

Dans la **trousse du médecin de campagne 1920 : on trouve (jusqu'aux années 1970)** la boîte de daviers dentaires et le matériel pour arracher les dents, un forceps de Tarnier pour les accouchements difficiles avec un stéthoscope d'accoucheur, le miroir de Clar et son matériel pour réaliser une paracentèse.

Quelques explications complémentaires sur ces objets :

FORCEPS DE TARNIER (1920) : cuillères avec son tracteur.

Le forceps est un instrument de préhension, de direction, de traction, destiné à saisir la tête du fœtus pendant le travail et à l'extraire des voies génitales maternelles. Mis au point dès 1901 est encore utilisé de nos jours seulement par quelques obstétriciens expérimentés car il est remplacé par la ventouse – moins contondante mais cependant moins efficace – ou par la césarienne d'indication élargie. Très utilisé à domicile par les médecins de campagne jusque dans les années 1960, il était pour raison d'asepsie, flambé à l'alcool avant son application.

Le stéthoscope d'accoucheur, type Laënnec, dont un en buis accompagnait toujours le forceps pour

surveiller les bruits du cœur du fœtus pendant le « travail ».

MIROIR de CLAR avec ses spéculums auriculaires et son aiguille à paracentèse.

Le principe du miroir de Clar à source lumineuse électrique est la concentration de la lumière par un miroir concave dans lequel sont percés deux trous pour les yeux de l'opérateur qui garde ainsi les deux mains libres. Ce procédé d'éclairage, toujours en usage en ORL, fut utilisé d'abord pour l'ophtalmologie puis pour l'oto-rhino-laryngologie, les deux spécialités ne faisant qu'une jusqu'en 1940. C'est sous ces deux étiquettes, comme « médecin des trous de la tête » selon sa propre expression, qu'exerçait à Valognes notre ami le Dr Henri MARGO. Jusqu'au début des années 1990.

DAVIERS DENTAIRES POUR EXTRACTION

Les daviers sont les pinces qui servent à extraire les dents. Chacun a une forme spéciale adaptée à l'anatomie de la dent pour laquelle il doit servir. Il y a donc des daviers pour dents du haut et des daviers pour dents du bas. Ici les daviers sont numérotés selon la dent ou marqués (56 ou 78 ou SAG. INF. D. G. etc..) ils sont accompagnés de pinces coupantes et de syndesmotomes pour décoller la dent de la gencive ainsi que d'une seringue en métal et aiguilles pour l'anesthésie locale.

APPAREIL DE PACHON

L'invention du Docteur PACHON qui étudie l'oscillométrie permet de connaître les valeurs minimum et maximum entre lesquelles évolue régulièrement la pression artérielle. Vers 1910, il met au point l'oscillomètre permettant de mesurer ces oscillations. Son invention apportera beaucoup à la médecine. Elle sauva de nombreuses vies durant la Grande Guerre. . L'oscillomètre de Pachon servira pour évaluer de façon non invasive les sténoses artérielles et localiser leur niveau, jusqu'à l'avènement du Doppler à la fin des années 1970. Le modèle présenté est identique à celui exposé depuis 2011 au Conservatoire du Patrimoine Hospitalier de Rennes, ce qui élève – enfin – la notoriété de l'hôpital de Valognes, et à sa suite tout le Centre Hospitalier du Cotentin, au niveau du CHU de Rennes !

CRÂNES

Un crâne complet – avec sa mandibule - provenant de la faculté de l'hôpital de Caen et les éléments d'un autre crâne.

CLYSTERE EN ETAIN (XIX^{ème} siècle)

Ce clystère du XIX^{ème} siècle sert à administrer des lavements, il se compose d'un corps de seringue en étain, d'une poignée en bois tourné. Cette prise se prolonge par une tige en bois qui est elle-même munie d'un tampon. Ce tampon crée la pression en poussant le remède hors du corps cylindrique du clystère. Le tampon est constitué de deux plaques métalliques cylindriques de part et d'autre d'une compression de couches de fibres naturelles amovibles.